

Celanese Canada fait des affaires d'or

JACQUES BENOIT

Véritable planche à billets, Celanese Canada, qui exploite entre autres une usine à Drummondville, a réalisé à son premier trimestre un bénéfice net record de 52,3 millions de dollars, ce qui est considérable compte tenu du chiffre d'affaires lui-même, soit 222 millions.

Au même trimestre l'année dernière, le bénéfice avait été de 15 millions, pour un chiffre d'affaires de 140,3 millions.

Il faut dire que le prix du méthanol, fabriqué par son usine d'Edmonton et qui est utilisé comme antigel de canalisations d'essence et dans les liquides de lave-glace, était en début d'année à un niveau sans précédent, soit en moyenne 1,55 dollar US le gallon américain.

Son prix moyen a reculé depuis à 65 cents US, a précisé hier son président M. Alban Schuele au cours d'une rencontre avec la presse après l'assemblée annuelle des actionnaires.

Autre bonne nouvelle pour Celanese : pour la plupart de ses produits, le volume des ventes a augmenté au premier trimestre, en même temps que les prix haussaient.

« Nous nous attendons à ce que les chiffres du deuxième trimestre soient eux aussi en progression par rapport à l'année précédente », a-t-il déclaré.

Ne serait-ce qu'à cause des résultats du premier trimestre, Celanese, filiale à 56 p. cent de Hoescht Celanese Corporation (New Jersey), elle-même détenue en totalité par le groupe allemand Hoescht AG, de Francfort, devrait donc connaître une « excellente » année, aux dires de son président.

Drummondville

Avec un effectif de 420 personnes à l'heure actuelle, l'usine de Drummondville, du groupe Textiles, fabrique du fil d'acétate de cellulose, qui entre dans la

composition de divers tissus, dont celui qui est utilisé pour les doublures.

Mais alors qu'elle tournait à sa pleine capacité en 1994, son régime de fonctionnement tomba à environ 70 p. cent en début d'année. Les choses se sont replacées depuis, a fait savoir M. Schuele, grâce à de nouvelles commandes venues d'Asie, notamment de Corée. « Elle n'est pas loin de sa pleine capacité », a-t-il dit.

La grande affaire pour l'entreprise en ce moment est sa décision, prise hier par son conseil, d'investir 190 millions de dollars dans son usine de Millhaven (Ontario), qui ne fabrique pour l'instant que du polyester depuis qu'on a cessé d'y faire, il y a trois ans, des fils industriels lourds, utilisés entre autres dans les tissus à pneus et dans les ceintures de sécurité.

Transformées, les installations qui servaient à la fabrication de ces fils seront alors utilisées pour la fabrication de résine de polyéthylène téréphthalate (PET), qu'on emploie dans la fabrication de

multiples types de contenants : pour boissons gazeuses, cosmétiques, jus de fruits, produits pharmaceutiques, etc.

D'une capacité de 160 millions de kilos, les nouvelles installations devraient faire gonfler les revenus de Celanese de 250 millions dès la première année, à partir de juillet 1996, la hausse de la demande de cette sorte de résine (10 p. cent par an), souple et très résistante, surpassant la demande pour tous les autres produits similaires.

Hausse considérable du prix du méthanol en 1994 (il a plus que doublé par rapport à 1993), baisse du prix du gaz naturel, modification aux méthodes de fabrication de l'usine d'Edmonton, faiblesse du dollar canadien, etc., tout cela a fait que le bénéfice net de Celanese a atteint en 1994 le niveau record de 100,1 millions, avec des ventes de 628,4 millions.

L'entreprise emploie 1600 personnes au Canada et exporte 57 p. cent de sa production sur les États-Unis.

Vers une solution aux crises monétaires

RICHARD DUPAUL

La solution aux crises monétaires, comme celles qui ont secoué le Mexique et d'autres pays lourdement endettés auparavant, passe par un meilleur échange d'informations et, dans les cas extrêmes, par la mise sur pied d'une « Cour internationale de faillite ».

Voilà certaines suggestions faites par un groupe de « sages », réunis à Montréal, pour remédier aux problèmes croissants qui menacent l'équilibre des marchés financiers.

Le « Comité pour un Bretton Woods réinventé », dont la rencontre de deux jours prenait fin hier, regroupe des économistes, des hauts fonctionnaires et des intervenants importants des milieux financiers.

Parmi les participants à cette rencontre du Comité, la seconde depuis sa fondation en 1994, on y retrouvait des personnalités bien connues, comme l'ex-gouverneur de la Banque du Canada, M. John Crow, et le financier américain George Soros, ainsi que des universitaires de renommée. Tout ce beau monde a à cœur l'état de santé des marchés financiers, qui sont de plus en plus en proie à des mouvements de panique.

La chute brutale du dollar américain, la crise du peso, la tourmente des marchés de change à l'automne de 1994 et 1993 qui ont secoué les monnaies européennes et le dollar canadien... voilà autant d'incidents récents qui inquiètent les experts.

Bretton Woods, du nom d'un hôtel dans le New Hampshire, se réfère aux rencontres organisées à la fin de la Deuxième Guerre mondiale visant à préparer la reconstruction des pays industrialisés. Cet accord, entre 44 pays, instaure un système monétaire international favorisant le dollar américain et a donné naissance au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale. C'est aussi à ce moment qu'on donna le signal à la libéralisation du commerce international.

Si Bretton Woods a été un succès sur le plan commercial, avec l'aboutissement du GATT et de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), celui-ci n'a pas réussi à mettre de l'ordre dans les marchés monétaires, explique M. Vlad Jenkins, directeur général du Comité.

« Avec la croissance phénoménale des marchés des capitaux depuis dix ans, Bretton Woods est devenu dépassé. Il faut trouver autre chose », affirme le responsable.

Parmi les propositions débattues à Montréal, certains se sont penchés sur la création d'une Cour internationale de faillite. Un peu comme un syndicat, celle-ci réglerait les rapports entre un pays emprunteur, qui ne fait plus de paiements, et ses créanciers. On préviendrait aussi les actions sévères de certains créanciers trop nerveux qui provoquent parfois des fuites de capitaux, explique M. Jenkins qui s'est fait le porte-parole du Comité étant donné que certains participants, dont John Crow, refusaient de rendre public leur mémoire.

D'autres ont suggéré de revoir le rôle du FMI, qui est de plus en plus considéré comme un prêteur de dernier recours. On demande aussi d'uniformiser l'information circulant entre les créanciers et les débiteurs. « Le problème est que l'information est désuète ou les paramètres sont différents d'un pays à l'autre. Cela entraîne des révéls brutaux parfois », dit M. Jenkins.

Au sujet des tempêtes monétaires, le financier George Soros a déploré l'usage des produits dérivés sur le marché de change. Selon lui, cette pratique est responsable de la chute « exagérée » du dollar américain face au yen récemment.

Le Comité soumettra une série de recommandations aux membres du G-7 pour la prochaine réunion qui aura lieu à Halifax le 15 juin. A long terme, il est question de créer un « Groupe mondial d'investisseurs », qui se penchera sur les problèmes relatifs aux marchés financiers, affirme M. Jenkins.



Nombre record de touristes en provenance d'outre-mer

Presse Canadienne
OTTAWA

Le nombre de touristes en provenance d'outre-mer a atteint un niveau record au Canada au mois de mars. Les montants d'argent qu'ils ont dépensés ont également été élevés, a révélé hier Statistique Canada.

L'agence fédérale a dénombré 317 000 visiteurs d'outre-mer, une autre hausse du nombre mensuel de touristes au pays. Cette remontée avait commencé en 1992.

On rapporte également 1,3 million de visiteurs américains au Canada en mars, soit le même nombre qu'en février.

Statistique Canada souligne qu'en 1972, le nombre de voyageurs en provenance d'autres pays que les États-Unis constituait cinq pour cent du total de visiteurs étrangers au Canada.

INDICES		
	MONTREAL	2146.87 10.68
VARIATION JOUR: 0.50% AN: 7.14%		
	TORONTO	4373.35 27.71
VARIATION JOUR: 0.64% AN: 2.23%		
	NEW YORK	4422.6 -12.45
VARIATION JOUR: -0.28% AN: 18.48%		
	MEXIQUE	2064.75 -6.50
VARIATION JOUR: -0.31% AN: -13.07%		
	DOLLAR	73.78 cents US -0.02
VARIATION JOUR: -0.03% AN: 1.44%		
	OR	383.7 \$US -1.20
VARIATION JOUR: -0.31% AN: 0.45%		
	PÉTROLE	20.08 \$US 0.00
VARIATION JOUR: 0.00% AN: 11.56%		

DOSSIER

Gérer à l'étranger n'est pas sans danger

LAURIER CLOUTIER

3. ■ Développer les affaires des compagnies québécoises à l'étranger n'est pas toujours sans danger. Des gestionnaires doivent prendre des mesures pour minimiser les risques tant pour eux-mêmes que pour leur famille.

Londres et Paris ont la cote et font rêver. Mais Moscou, avec tout ce qu'on raconte sur la mafia locale? La Colombie, avec ses cartels de la drogue de Cali et Medellín? Peut-on y élever ses enfants en toute sécurité?

Car ces gestionnaires québécois faisant carrière à l'étranger sont aussi des parents, avec des ados (parfois difficiles à élever même au pays). Ils surveillent donc avec intérêt leur adaptation à l'étranger. Souvent les familles se scindent, car plusieurs étudiants poursuivent leurs études au Québec.

Et tout cela pendant que les « expatriés » tentent d'implanter leurs affaires dans un nouveau pays, où des concurrents les attendent de pied ferme, pour les séries éliminatoires mondiales. Les règles du jeu commercial sont celles du pays hôte et les « expatriés » doivent patiner vite.

Louise Roy, présidente de Air France-Amériques, à Paris, doit ramener le transporteur à la rentabilité d'ici décembre 1996, après des pertes de deux milliards. Mais 80 p. cent des employés appuient maintenant le patron Christian Blanc. Le conjoint de Mme Roy n'a pu quitter Montréal et fait la navette. « Ce n'est pas évident », dit celle qui n'a pas le temps de profiter de Paris, en raison des défis.

Jean Gaulin, président du conseil et chef de la direction d'Ultramar Corp, ne vit pourtant pas au bout du monde, à Greenwich, au Connecticut, à 45 minutes de New York. Mais il avoue ne pas y retrouver la quiétude du Québec pour son épouse et son dernier fils de 12 ans. « Il ne faut pas prendre de chances. » La famille s'est adaptée mais ce n'est pas facile... Le gestionnaire tente de son côté par tous les moyens d'éviter les poursuites dans cette société où le droit est une industrie. Mais la vie culturelle de New York compense.

Par contre, ce n'est pas toujours le cas dans le Moscou d'aujourd'hui. Serge Bergeron, de Laliberté Lanctôt Coopers Lybrand, n'y a jamais croisé de mafieux, dit-il. Mais deux jours après son arrivée pour y implanter une industrie alimentaire, le délégué personnel du président Boris Eltsine est assassiné, pour de l'argent, a-t-on dit. Rien pour se sentir en sécurité. Au même moment, le maire de Saint-Petersbourg téléphone pour raffler le projet à Moscou. M. Bergeron y démentage vite ses pénates et est en train de compléter le projet dans cette ville « agréable et sûre ».

En Colombie auparavant, l'ingé-



Louise Roy dit se plaire à Paris.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

nier Bergeron avait pris soin de choisir une maison à l'intérieur d'un quadrilatère clos de murs, pour mener des affaires dans une petite ville entre Medellín et Cali. Il revenait alors du Venezuela où il lançait une usine de pâte et papier « dans le bois ». Un cadre divorcé y a reçu un jour une balle dans le dos, en sortant de la bâtisse, pour refus de payer la pension alimentaire. « Il y a tellement de crimes qu'ils restent impunis. La vie n'y a pas de valeur. Alors confiné au bungalow, je travaillais tard le soir. »

Mercedes del Castillo vit à Tegucigalpa dans un quadrilatère de quatre maisons, entourées de barbelés et sous la surveillance étroite de deux gardes. Elle dirige pourtant, dans son pays d'origine, la nouvelle SNC-Lavalin Honduras, depuis six mois. Sa « forteresse », avec génératrice d'urgence, lui sert régulièrement de... siège social car le pays ronge l'électricité durant la journée.

Veuve, Mme del Castillo reconnaît trouver ça dur, après plus de 20 ans de vie à Montréal, malgré des vacances régulières au Honduras.

« Je parle toujours l'espagnol mais des expressions ont changé. Je pensais voir mes parents plus souvent mais je n'en ai même pas le temps. Il faut voir les ministres, les partenaires. C'est tout un défi pour une femme de gérer dans un pays de machos. Les gens sont gentils mais plus lents qu'à Montréal. Moi, je dois bouger, sinon ça va mal. J'ai décroché le permis en quatre mois, plutôt que 12. Ça fait mal à l'estomac toutefois. Je dois m'expliquer à mon président qui, heureusement, me supporte ».

Jean Plamondon, de Coopers Lybrand, a travaillé à des systèmes financiers dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique. Il confirme qu'il faut souvent vivre dangereusement à l'étranger. Au Kazakhstan en 1994, il ne sortait pas tard. Il faut « prendre des précautions, des l'accueil à l'aéroport. Ça n'aiderait personne, ni Coopers, de se faire tuer ».

Mais Mario Bertrand, de Télé-systèmes International, s'est adapté « très facilement » à Paris, on le comprend. Sa fille ne le rejoindra qu'en septembre et lui, a fait la navette durant toute l'année dernière, pour mieux amadouer la capitale, en donnant des cours à l'ENAP et à la Sorbonne. De plus, il dit apprécier l'anonymat de Paris après avoir été sous les feux de la rampe pendant 10 ans, comme conseiller de Robert Bourassa, président des magasins M et de Télé-Métropole.

La cote va aussi à Londres que Jacques Drouin (ex-dirigeant de La Laurentienne) adore pour sa vie culturelle, son climat et les gens. Louis Brunelle, de Vidéotron, vient d'y vivre quatre ans mais sa famille n'y est restée que deux ans car le retour avait d'abord été prévu pour 93. Lors d'une carrière internationale, il faut se résoudre à changer souvent les plans.

SUITE À LA PAGE 2



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse
Jacques Drouin apprécie les charmes de Londres.

SOLDE DE VOITURES DE DÉMONSTRATION ET DE FONCTION



RABAIS EXCEPTIONNELS

Nous remplaçons actuellement nos voitures de fonction par des modèles neufs et nous offrons tout notre stock à des prix incroyablement réduits.

BMW 318 1995 - Boîte man. 5 rapports, 2 portes, blanc alpin, int. garni tissu anthracite, 9950 km, appuie-bras, groupe 2, reste de garantie du manufacturier.

BMW 325 1994 - Boîte automatique, 2 portes, rouge, intérieur noir, lecteur de disques compacts, reste de garantie du manufacturier.

BMW 325 1995 - Boîte automatique, 4 portes, bleu Montréal métallisé, int. cuir beige, 9100 km, système de freinage antiblocage, reste de garantie du manufacturier.

BMW 325 1995 - Boîte manuelle, 4 portes, vert Boston métallisé, int. similicuir noir, 10 265 km, reste de garantie du manufacturier.

FAITES VITE!

Conduire une BMW n'a jamais été aussi abordable



Canbec

4090, Jean-Talon O.

731-7871

1er CONCESSIONNAIRE BMW À MONTRÉAL



Le service
InfoBref Bell

Nouvelles économiques

Vous aurez la nuit pour songer à vos placements. Dès minuit sept jours semaine, le cahier Économie de La Presse est à votre portée.

Composez le 875-2355. Au son de la voix, faites le 140.



La Presse



**été
ACTIF!**
Du 15 mai au 15 juillet

Il y a de la vie active dans votre milieu!

PARTICIPATION

Gérer à l'étranger n'est pas sans danger

SUITE DE LA PAGE 1

Tous soulignent bien sûr le coût de la vie très élevé de villes comme Londres et Hong Kong mais aussi l'ouverture d'esprit et le multilinguisme qu'elles produisent en retour aux enfants.

Par contre, le président Roger Phillips de l'acierie IPSCO s'ennuie du bilinguisme, à Regina dans le beau Canada. « Et dire qu'à l'Université McGill, on me taquinait pour mon accent de l'école d'Arvida ». En trois semaines, il a quitté Alcan et la présidence de la Chambre de commerce de Montréal pour la « Sidbec-Dosco » du Nord-Ouest américain. Sa femme avocate est entrée au barreau de la Saskatchewan et sa fille fait maintenant carrière en médecine à Boston, après avoir étudié à la Tufts University et y avoir trouvé un mari. Quant à M. Phillips, il est devenu administrateur de la

Chambre de Saskatchewan et de l'American Iron Institute. Il s'est intégré mais il demeure toujours membre du club de pêche de la Sainte-Marguerite, pour un saut annuel au Saguenay.

La plupart prennent bien soin de rester en contact avec leurs amis du Québec, par des voyages et le téléphone.

Le vice-président de SNC-Lavalin Chili, Ivars Kleitnieks, donne aussi une très bonne note à Santiago, dont il apprécie les espaces verts et les bâtiments de taille humaine. Il a hâte d'y accueillir sa famille en juin prochain. « Ma femme aime aussi l'aventure. Je me cherche une maison. »

Plusieurs expliquent que les gestionnaires avec de grands enfants acceptent plus facilement les postes à l'étranger. Les plus jeunes, comme l'ingénieur Mark Miron, 27 ans, a maintenant une petite fille d'un mois et vient de demander à Coopers Lybrand des assignations à Montréal. Il rêvait pourtant de l'étranger. Il a bûché durant un an et demi à Genève sur un projet d'ABB, avec Claude Couvrette, du temps de son célibat. Son épouse est par la suite rentrée seule de leur voyage de noces et Mark lui a suggéré de donner au douanier une autre raison du vol... Il n'y a pas que des avantages au jet set d'affaires.

Jean Plamondon explique que les gestionnaires « partent volontiers pour trois mois, sans déménager, quitte à s'ennuyer de leur mère certains soirs, ajoute Serge Bergeron. Un contrat d'un an nécessite un déménagement de la famille, déclare M. Plamondon. Mais entre trois et neuf mois, ça dépend. »

L'ex-premier ministre Brian Mulroney dit vivre maintenant dans ses valises « 60 p. cent du temps. Ma femme Mila me rappelle à la blague que j'ai quitté la politique en lui promettant de rester à la maison », raconte avec son sourire moqueur le politicien recyclé dans les affaires.

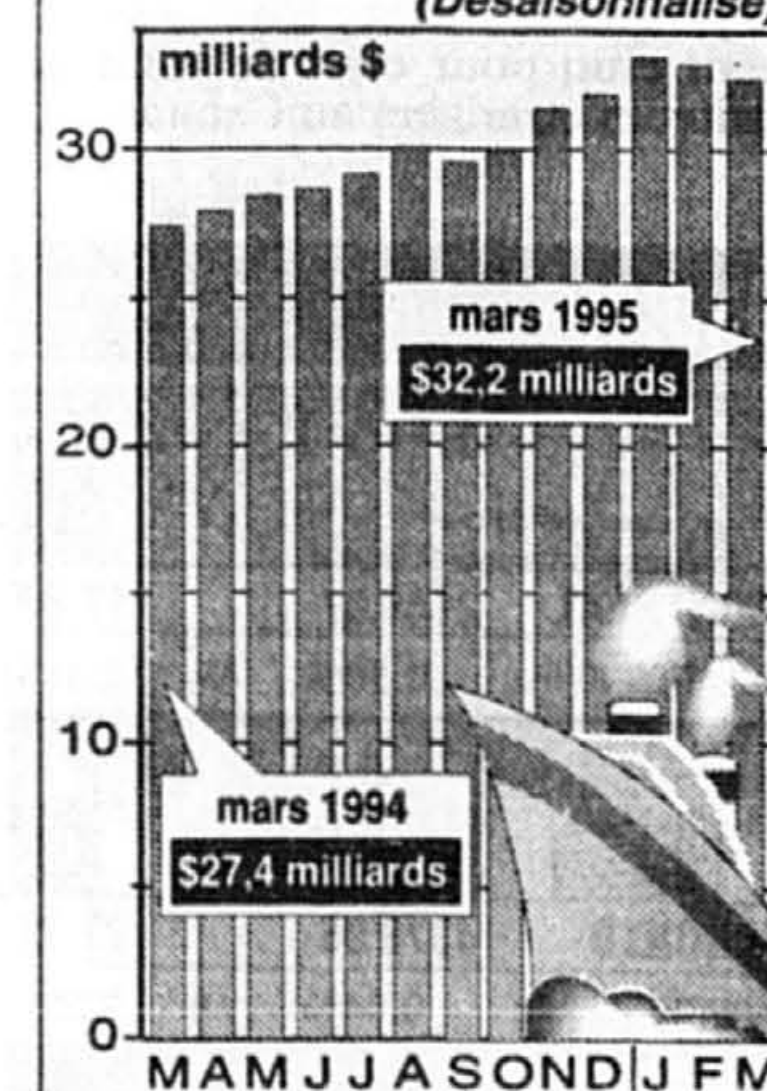
Paul Desmarais fils, qui revient tout juste de Paris d'où il présidait Corporation Financière Power, souligne que l'adaptation se complique pour le conjoint, qui n'est pas motivé par un défi spécifique à l'étranger. « Ma femme détient une société à Montréal et a dû continuer à la gérer de Paris, par téléphone, avec l'aide de son associé local. Un enfant est né en France mais les autres ont dû se faire de nouveaux amis et s'adapter au système scolaire. Changer de pays en Europe équivalait presque à sauter un continent. »

Christian Sarrazin vit en Chine depuis près de 10 ans, comme consul ou cadre d'ambassade, lorsqu'il devient vice-président de Téléglobe à Hong Kong. « Pour la famille, ce n'est qu'une autre affectation à l'étranger mais il y a toujours un petit traumatisme. Et le Québec nous manque à l'occasion. »

Son confrère Robert Cazalais, aussi en poste à Hong Kong, a trouvé les trois premiers mois faciles mais vient de vivre sa petite « dépression post partum », au cours des trois derniers. « L'aîné apprend le mandarin et on va s'y mettre. J'ai besoin d'un plus grand nombre de chums et de trouver de la bière canadienne. Qu'en pensez-vous, Robert Charlie-bois ? »

Expéditions des manufacturiers

Expéditions totales de
l'industrie manufacturière.
(Désaisonnalisé)



Source: Statistique Canada

Le secteur manufacturier s'essouffle

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le redressement du secteur manufacturier qui s'était amorcé l'an dernier a ralenti en mars, rapporte Statistique Canada.

Selon l'agence fédérale, la valeur désaisonnalisée des expéditions a décliné ce mois-ci pour le deuxième mois d'affilée.

Bien qu'elle ait chuté de 0,6 pour cent pour se fixer à 32,2 milliards \$, elle reste quand même supérieure de 18 pour cent à la valeur des expéditions de mars 1994.

Le secteur des équipements de transport est celui qui a connu la plus forte baisse par suite des mauvaises ventes d'automobiles.

Du 15
au 28 mai

Jusqu'à **25%** de rabais
sur votre **commerce
extérieur.**



Du 15 au 28 mai, vos affaires ont toutes les raisons d'aller voir du pays.

Pour un temps limité, vous profitez automatiquement et en tout temps de notre tarif interurbain le plus bas sur tous vos appels vers n'importe quelle destination à travers le monde, sauf au Canada et aux États-Unis. Vous pourriez donc épargner jusqu'à 25 %, comparé aux tarifs ordinaires des appels internationaux, en plus des économies substantielles que vous offrent déjà les plans **Avantage^{MC}** de Bell.

Si vous avez choisi un autre fournisseur d'interurbain que Bell,
appelez-nous pour savoir comment profiter de cette offre.

1 800 978-BELL



Le Québec profite grandement du commerce interprovincial au Canada

Presse Canadienne

■ Le Québec tire un avantage important du commerce interprovincial au Canada, selon une étude réalisée par la firme Global Economics d'Ottawa pour le compte de la Chambre de commerce du Canada et de la Chambre de commerce du Québec.

Dans ce contexte, les deux regroupements d'affaires jugent que le Québec devrait y penser à deux fois avant de s'engager vers la souveraineté, parce qu'il risquerait d'y perdre gros.

Au Québec, évalue-t-on, 470 000 emplois dépendent directement du commerce interprovincial.

L'étude, dévoilée hier en conférence de presse à Montréal, révèle que seuls le Québec et l'Ontario enregistrent des surplus commerciaux dans leurs échanges commerciaux avec les autres provinces.

Selon les plus récentes données de Statistique Canada sur le commerce interprovincial, le Québec a exporté aux autres provinces

ces, en 1993, pour 32,8 milliards \$, soit l'équivalent de 20,4 pour cent de son PIB. Durant la même année, la province a importé en biens et services pour 31,7 milliards \$, c'est-à-dire l'équivalent de 19,7 pour cent de son PIB.

En bout de ligne, il s'agit d'un surplus commercial de 1,1 milliard \$ pour le Québec. La province faisait cependant mieux en 1989, alors que son surplus commercial atteignait 3,1 milliards \$.

Ces chiffres, estime le président de la Chambre de commerce du Canada (CCC), Phil O'Brien, démontrent l'importance cruciale pour le Québec du maintien de l'intégrité du commerce interprovincial canadien.

Souveraineté

Advenant la souveraineté, M. O'Brien est d'avis que les échanges économiques entre le Québec et les provinces canadiennes pourraient être sérieusement affectés.

« On ne veut pas prendre le risque de briser l'entente (sur le commerce interprovin-

cial) pour voir ce qu'on pourrait refaire ensuite. Ça n'a aucun sens au plan des affaires », a déclaré M. O'Brien.

« Si on coupe les liens, et qu'on doit refaire l'entente après, on ne sait pas ce qui va se passer. Il va y avoir une inconnue. Les gens d'affaires ne veulent pas de cette inconnue », a soumis pour sa part, Michel Audet, président de la Chambre de commerce du Québec (CCQ).

Ce dernier ne cachait pas cependant un embarras certain à donner une connotation politique à l'étude réalisée pour la CCQ et la CCC. M. Audet a invité les journalistes à s'intéresser plutôt à l'aspect positif du rapport, c'est-à-dire l'importance du commerce interprovincial aussi bien pour le Québec que pour le reste du Canada, en tant que « moteur économique ».

Bien que le rapport dit porter sur le commerce interprovincial canadien, la très grande majorité des données présentées a trait au Québec.



Commerce interprovincial du Québec par province en 1989

	Exportations	Importations	Balance
Terre-Neuve	1033	217	816
Ile-du-Prince-Édouard	223	98	125
Nouvelle-Écosse	1554	834	720
Nouveau-Brunswick	1828	1052	776
Ontario	22 048	25 653	(3605)
Manitoba	1041	831	210
Saskatchewan	776	643	134
Alberta	2807	2251	557
Colombie-Britannique	3117	1271	1846
Yukon	30	4	26
Territoires du N.-O.	223	20	203
Total	34 680	32 870	1808

NOTE: le surplus de la balance commerciale du Québec avec les autres provinces en 1993 s'élevait à: 1134

Note: les exportations et les importations comprennent les biens et les services

Source: Statistique Canada

(PC)

Les taux d'intérêt

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES									
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
B. HongKong du Canada	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
B. Nationale du Canada	1,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,75	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
B. République Nat. de Ny	50,000	6,65	6,65	6,65	6,65	50,000	6,00	6,35	6,57	6,67	6,77	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Comm. Italienne	5,000	r6,38	r6,38	r6,38	r6,38	1,000	r6,50	r6,55	r6,60	r6,75	r7,05	—	9,25	8,88	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque Laurentienne	10,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,95	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque Manuvie	25,000	6,50	6,50	6,50	6,50	500	6,38	6,38	6,50	6,50	6,88	—	—	8,95	9,88	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque Nationale de Grèce	5,000	6,38	6,50	6,50	6,50	1,000	6,50	6,75	6,75	7,00	7,00	—	9,13	8,75	9,38	8,50	8,63	8,63	8,75	8,88
Banque Royale	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	500	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque Scotia	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	500	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque Toronto Dominion	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,75	—	8,88	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Banque de Montréal	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,50	8,40	8,63	8,75	8,88
Féd. des Caisses de Mt	—	—	—	—	—	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,75	8,75	9,88	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
CIBC	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
FIDUCIARIES																				
Canada Trust	5,000	r6,38	r6,38	r6,38	r6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,85	—	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
Fiducie Cdn. Italienne	5,000	r6,38	r6,38	r6,38	r6,38	1,000	6,50	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,75	9,00	9,88	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Fiducie Desjardins	1,000	6,38	6,38	6,38	6,38	500	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,75	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
Fiducie Métropolitaine	5,000	r6,25	r6,38	r6,38	r6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,75	8,95	9,88	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Fiducie SunLife	10,000	6,25	6,00	6,00	5,88	1,000	6,50	6,50	6,63	6,75	7,00	—	9,50	—	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
Groupe Investors	—	—	—	—	—	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,63	9,63	8,25	8,25	8,38	8,50	8,63
La Manille	—	—	—	—	—	5,000	r5,88	r5,88	r6,00	r6,13	r6,25	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Mutuelle du Canada	—	—	—	—	—	5,000	r6,35	r6,25	r6,40	r6,35	r6,40	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mutual Group	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	2,500	—	—	—	—	10,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	—	8,95	9,88	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Montreal Trust	5,000	6,38	6,38	6,38	6,38	500	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	9,25	9,50	8,88	9,63	8,40	8,50	8,63	8,75	8,88
North American Trust	5,000	6,10	6,25	6,25	6,25	500	6,60	6,70	6,75	6,75	7,00	—	9,50	8,95	—	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust Général	1,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,75	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust Bonaventure	5,000	5,25	5,50	5,75	6,00	1,000	6,50	6,63	6,63	6,75	7,00	—	—	—	—	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust Capital	5,000	r6,80	r6,90	r6,90	r6,90	5,000	6,90	6,90	7,25	7,10	7,50	—	9,88	—	9,88	9,38	9,25	9,25	9,38	9,50
Trust Household	5,000	6,75	6,75	6,75	6,75	500	7,00	7,00	6,75	6,75	6,75	—	—	—	—	—	8,88	—	—	9,13
Trust National	5,000	r6,13	r6,25	r6,38	r6,38	500	6,38	6,50	6,50	6,75	6,88	—	—	8,88	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust Prêt et Revenu	5,000	6,50	6,50	6,50	6,50	500	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,63	8,95	9,38	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust Royal	5,000	r6,38	r6,38	r6,38	r6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	9,50	8,88	9,63	8,50	8,50	8,63	8,75	8,88
Trust La Laurentienne	3,000	6,38	6,38	6,38	6,38	1,000	6,38	6,50	6,50	6,63	6,88	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Canexx. Les abréviations suivantes sont: "j" = jour. "Min" = placement minimum, "m." = mois, "o" = hypothèque ouverte, "f" = hypothèque fermée, "r" = dépôts rachetables.

POUR UN REVENU SÛR ET STABLE: L'OBLIGATION D'ÉPARGNE RETRAITE

Pour en savoir plus sur les rendements de l'obligation d'épargne retraite ayant un coupon d'intérêt de 12% à partir de la 5e année, de la 6e année, de la 7e année et même plus, garantie sans limite par le Québec, l'Ontario ou la Colombie-Britannique.

Consultez votre conseiller en placements du Groupe Option Retraite Inc.

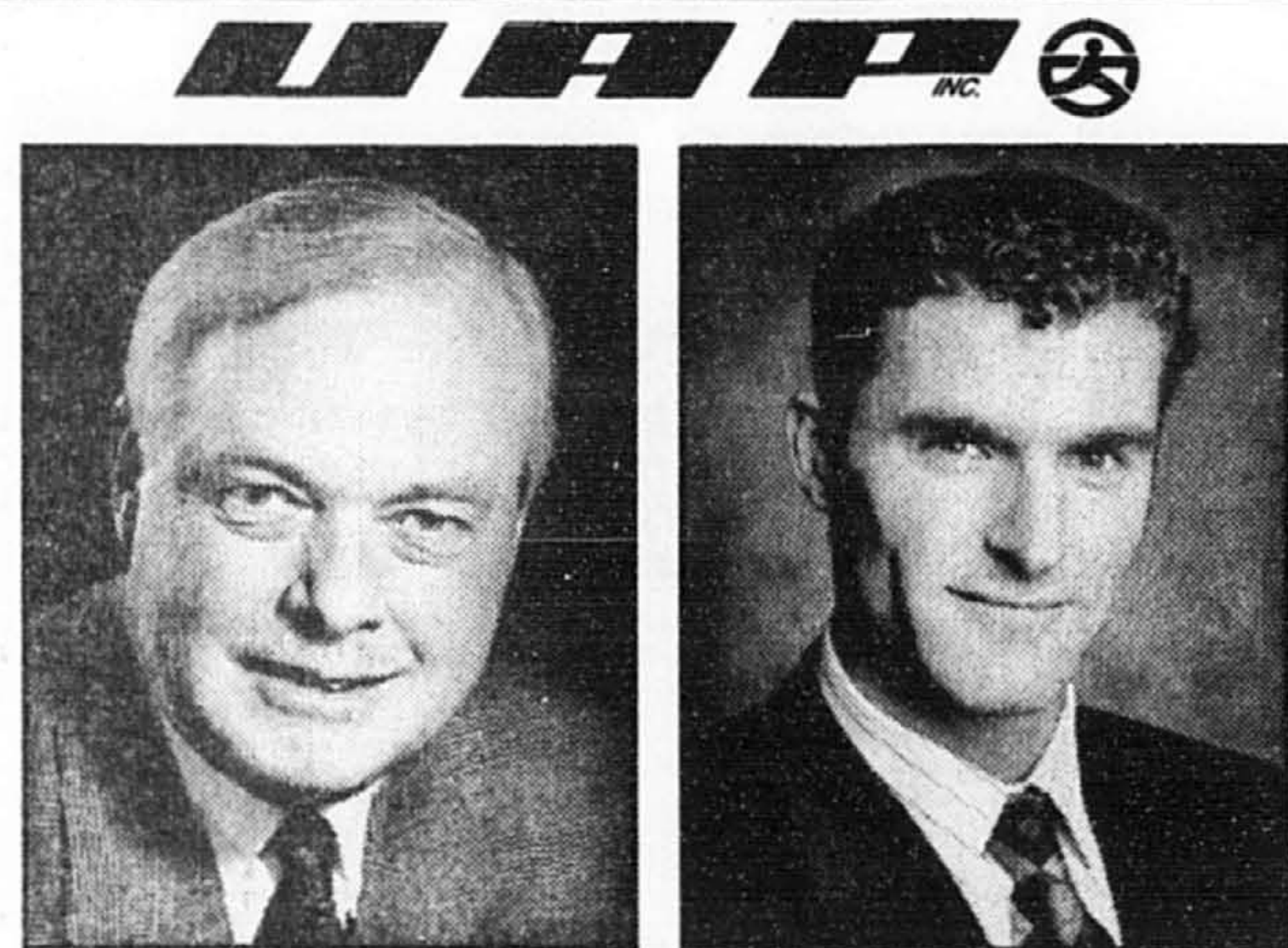
Tél.: (514) 861-0777/1-800-361-REER

OPTION RETRAITE
POUR VOTRE SÉCURITÉ FINANCIÈRE



Le Groupe Option Retraite Inc.
Membre-Fonds canadien
de protection des épargnants
Membre de la Bourse de Montréal

Conférence avec André Hains
Le vendredi 19 mai à 19 h 30
Collège de St-Jean-sur-Richelieu
30, boul. du Séminaire,
St-Jean-sur-Richelieu
Entrée sans frais R.S.V.P.



Carman W. Bennett

Stéphane Préfontaine

Le conseil d'administration de UAP Inc. est heureux d'annoncer la nomination de messieurs Carman W. Bennett et Stéphane Préfontaine comme administrateurs de UAP Inc.

Monsieur Carman W. Bennett, vice-président exécutif du groupe automotive, est une figure bien connue dans l'industrie et est associé à UAP depuis 1975.

Monsieur Stéphane Préfontaine est avocat au sein du cabinet Desjardins Ducharme Stein Monast.

Avec 4 400 employés, un réseau de plus de 3 500 points de vente d'un océan à l'autre et des ventes de près de 600 millions \$, UAP est un chef de file du marché canadien des pièces et accessoires de remplacement pour véhicules moteurs. Le plus important distributeur au pays dans ce secteur, UAP poursuit également d'importantes activités de réusinage de composantes pour véhicules moteurs et de distribution de produits pour l'industrie.



YVAN FRÉCHETTE

Monsieur Jean-Paul Pérusse, président du Groupe PARMATEC Inc., est heureux d'annoncer son affiliation avec la compagnie MULTIPRO Services Conseils Inc. Monsieur Yvan Fréchette, co-président et vice-président directeur général du Groupe PARMATEC devient président de la compagnie MULTIPRO qui occupera les mêmes locaux que PARMATEC.

MULTIPRO offre des services de professionnels, systèmes et outils de soutien à la performance opérationnelle. Le Groupe PARMATEC concentrera ses efforts plus précisément dans le milieu financier au niveau de la réingénierie des affaires et développement de produits connexes.

Signer sa
carte
de don
d'organes...

c'est pour
la vie.



LA FONDATION
DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

LAURIER CLOUTIER

■ Serge Savard aime les actions accréditées, à un point tel qu'il doit loger le siège social d'une PME minière dans ses bureaux.

Il faut dire qu'Exploration minière du Nord a toute une histoire. C'est sans doute la plus vieille minière d'exploration, avec son incorporation en 1954. Spécialisée dans la recherche de filons d'or, elle fut aussi l'une des premières à trouver une kimberlite, par accident, ce qui a contribué à déclencher la tempête diamantifère que l'on sait, en Abitibi.

La Minière du Nord tiendra son assemblée annuelle à Amos, le 27 juin prochain. Le président Jean-Jacques Martel, une « institution » qui a dépassé l'âge de la retraite depuis une dizaine d'années, pourrait alors céder son siège. « Je travaille plus fort qu'avant. On n'en a pas discuté encore (formellement) mais le vice-président Paul-A. Girard pourrait me succéder alors que je deviendrais président du conseil. »

Le siège social doit par la suite déménager à Montréal, dans les locaux de l'entreprise du directeur-gérant des Canadiens. M. Martel estime que Serge Savard détient près de 10 p. cent des actions de la Minière. De nombreux autres hockeyeurs ont acquis une bonne partie du reste des actions, ajoute M. Girard.

MM. Martel et Girard révèlent qu'ils négocient la vente de leur terrain diamantifère à une multinationale, ce qui devrait rapporter environ deux millions, soit trois fois leurs coûts d'exploration de 600 000 dollars. La Minière n'a pas les moyens de passer à la production. Elle effectuera des forages cet été, proche de la découverte aurifère de Murgor, dans le canton Barry, et attend le feu vert pour un financement de quelque 150 000 dollars. Son avoir des actionnaires approche quatre millions.

Cambix

Née en 93, Exploration Cambix réalisera de son côté des travaux de 1,6 million en 95, dont en Amérique du Sud et aux États-Unis. Cambior en détient 37 p. cent des actions et la Caisse de dépôt et placement du Québec, cinq p. cent.

Côme Carbonneau et Pierre D. Chénard, président du conseil et président intérimaire, reconnaissent que 94 ne fut pas facile mais voient l'avenir avec « enthousiasme », grâce à une quinzaine de projets « exceptionnels ».

Le premier financement de 93 a rapporté cinq millions et l'émission américaine de l'an dernier, 10 millions, au lieu des 15 millions prévus, à cause d'un marché difficile. Le coût de l'opération s'est élevé à un million.

Mars 1995
Cette annonce est publiée à titre d'information seulement

General Electric Capital Canada Inc.
et
Whitehall Street Real Estate LP

ont acquis un portefeuille d'immeubles industriels,
à bureaux et commerciaux de 3 000 000 de pieds carrés
précédemment détenus par Belcourt Inc.

La transaction a été conclue par l'entremise du
soussigné à titre de mandataire exclusif de

Banque Royale du Canada

DS **Marcil**

Un membre du Groupe RBC Dominion valeurs mobilières

Mars 1995
Cette annonce est publiée à titre d'information seulement

Loews Hotels
a acquis
l'Hôtel Vogue

un hôtel de luxe de 154 chambres
situé au centre-ville de Montréal et
précédemment détenu par Belcourt Inc.

La transaction a été conclue par l'entremise du
soussigné à titre de mandataire exclusif de

Banque Royale du Canada

DS **Marcil**

Un membre du Groupe RBC Dominion valeurs mobilières

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

GOVERNEMENT DU CANADA

-0.62	Primero Inds	303	1.65	1.54	1.55	-0.06
-0.37	Primo Res	515	0.59	0.46	0.46	-0.14
-0.50	Prism Res	23				

-0.37	Pro CifR Inds	105	0.35	0.30	0.35	+0.01	Tanysis US	389	395	340	370	+30.00
-0.37	Pro-Tech Ven	280	0.23	0.20	0.23		Tantalus	14	0.20	0.19	0.20	
-0.37	Prmng Evnl	100	0.43	0.43	0.43							

[illegible]

**Après le 5^e match
de la série du siècle,
bien du monde voyait
déjà Équipe Canada sur
un terrain de golf.
Rappelez-vous qui
a gagné...**

Ne nous comptez pas pour battus.
En avril dernier, 30 000 nouveaux clients se sont abonnés à Unitel. Les revenus du premier trimestre ont grimpé de 31%*. Ainsi, aujourd'hui, plus de 400 000 entreprises et résidents canadiens font toujours confiance à la capacité d'Unitel à

offrir un service de qualité et des économies incomparables. Y'en aura pas de facile. La compétition dans le marché de l'interurbain est là pour de bon et pour longtemps. En fin de compte, c'est vous qui en êtes les grands gagnants.

unitel

La qualité en interurbain à moindre prix.

1 800 830-2665

* Comparé au premier trimestre de 1994.

Econo-flashes

BÉNÉFICE POUR LA SGF

■ Profitant de la reprise économique et de l'accroissement de l'efficacité des entreprises constituant son portefeuille, la Société générale de financement du Québec a généré un bénéfice appréciable de 72,7 millions pour l'exercice financier terminé le 31 décembre dernier. Le bénéfice de 1994 s'appuie sur une nette amélioration de la performance des filiales, coentreprises et sociétés satellites de la SGF, les résultats affichant un redressement net de 108,1 millions comparés à ceux de 1993. Presque tous les secteurs ont participé à cette amélioration, l'aluminium y contribuant 56 millions, les pâtes et papiers 45 millions et la pétrochimie 19 millions.

SAINTE-GENEVIÈVE EN HAÏTI

■ Le Bureau des Mines et de l'Energie de la République d'Haïti vient d'octroyer à Ressources Sainte-Genève cinq permis de prospection minière dans la région la plus convoitée par les sociétés minières étrangères. Ces permis, qui portent sur une superficie de 450 km carrés dans le nord-est d'Haïti, couvrent plusieurs gisements métallifères, notamment ceux de Douvray, de Blondin, de Vallières (cuivre) et de Faille (or). Ste-Genève s'est engagée à investir un montant minimum de six millions US sur les douze premiers mois dans l'évaluation et l'interprétation des données existantes et l'exécution d'un programme d'exploration et de mise en valeur. Tel que convenu avec le Bureau des Mines, les travaux débiteront en Haïti au début du mois de juin et Ste-Genève se propose d'employer autant que possible du personnel haïtien. La société versera un montant de 1,8 million US représentant le coût de la découverte des gisements après la signature de conventions minières en vue de l'exploitation de ces gisements avec l'État haïtien.

LE FONDS INVESTIT DANS ECOVAL

■ Le Fonds de solidarité FTQ a contribué pour un million à un investissement total de 4,8 millions, lors de la dernière ronde de financement de Ecoval Technologies, une entreprise fondée en 1992. Cet investissement a permis à l'entreprise de compléter l'installation d'une usine de production de grand volume à Montréal et de faire l'acquisition des sociétés Terra Care Technologies et Terra Care International, à l'origine de la création de Ecoval. La Société innovatech du Grand Montréal et la Caisse de dépôt et placement comptent aussi parmi les partenaires. Envirocapital, un fonds associé au Fonds de solidarité, avait déjà investi un million lors d'une première ronde de financement.

MOLSON AFFECTÉE PAR LE LOCK-OUT

■ Le lock-out de quatre mois au hockey a été coûteux pour Les Compagnies Molson, dont les ventes autant que les profits ont reculé, indiquent les résultats annuels publiés hier. Les profits ont baissé de 31 p. cent, à 86,8 millions — 1,49 \$ l'action — contre 125,7 millions — 2,13 \$ l'action — et le chiffre d'affaires a été réduit de trois p. cent pour se situer à 2,9 milliards. Le calendrier raccourci de la LNH a fait perdre 15 millions — 19 cents l'action — en profits à son club de hockey, le Canadien de Montréal. Toutefois une baisse plus marquée est survenue avec Diversey, filiale de produits de nettoyage aux États-Unis, où les profits ont diminué de 42 p. cent. Le président, Marshall Cohen, a dit du club de hockey Canadien que « nous le considérons comme un patrimoine et nous le conservons ». Car le groupe compte « se retirer d'une manière systématique des entreprises non essentielles ».

INTRAWEST... SANS PROBLÈME

■ Pour le premier semestre terminé le 31 mars, Intrawest a réalisé des revenus de 149,7 millions comparativement à 118,6 millions en 1994. Les revenus tirés des activités de ski et de villégiature ont augmenté de 50 p. cent, passant de 58,6 à 88,2 millions. Les résultats records obtenus à Blackcomb et à Panorama ont contribué à cette hausse, tout comme nos nouveaux revenus tirés de Stratton. Les revenus tirés des ventes d'unités de villégiature ont augmenté, passant de 19,1 à 28,2 millions. Durant le deuxième trimestre, les ventes touchaient principalement des unités de The Aspens, à Blackcomb, de Le Châteaumeau, à Mont Tremblay, et des points de propriété à The Resort Club, à Blackcomb. Les résultats de 1994 ont été redressés pour éliminer les ventes comptabilisées antérieurement selon la méthode de l'avancement des travaux, conformément au changement comptable de la Société pour l'exercice 1994. Le flux de trésorerie par action s'est chiffré à 96 cents contre 1,02 \$ lors du précédent exercice. Le bénéfice par action est de 61 cents par rapport à 66 cents l'an dernier.

LABATT DÉPASSE SES OBJECTIFS

■ La Brasserie Labatt du Canada a dépassé les objectifs qu'elle s'était fixés, il y a quatre ans, en matière de réduction des coûts et d'accroissement de la rentabilité et elle devrait poursuivre sa lancée au cours des trois prochaines années, soutient le président, Hugo Powell. « Il y a quatre ans, Labatt élaborait un plan qui tenait compte de l'intensification de la concurrence internationale et de l'évolution du milieu de la réglementation vers une plus grande ouverture en matière d'importation de bière au Canada. Nous savions que nous devions réduire radicalement notre structure de coûts tout en réinvestissant de manière à renforcer notre efficacité opérationnelle et assurer la croissance du marché », déclare M. Powell. Au cours des quatre dernières années, les activités brassicoles de Labatt au Canada ont réduit leurs frais de 125 millions et accru leur productivité de plus de 30 p. cent, obtenant ainsi une hausse de 35 p. cent de leur bénéfice.

GENECAN RÉDUIT SA PERTE

■ Pour le premier trimestre terminé le 31 mars, Corporation financière Genecan a enregistré une perte nette de 2,86 millions — six cents par action — par rapport à une perte nette de 3,49 millions — huit cents par action — pour la même période l'année précédente, sur des revenus de 4,66 millions comparés à 5,1 millions en 1994. Cette perte tient compte d'intérêts courus de 2,07 millions (2,08 millions en 1994) sur les débetures de la société, qui seront payables en 1997 concurrentement avec le paiement du dernier versement de capital, s'il y a lieu. Au 31 mars, l'actif de la société s'élevait à 171,3 millions comparés à 172,3 millions au 31 décembre 1994 ; l'avoir des actionnaires au 31 mars était déficitaire de 47,9 millions par rapport à 45,1 millions au 31 décembre 1994.

NORANDA ET LA COGÉNÉRATION

■ Zurn Industries a l'autorisation d'entreprendre la construction d'une usine de cogénération de 38,5 megawatts alimentée au bois, en vertu d'un contrat avec Fraser Paper, filiale de Forrester Noranda. Le contrat de conception et de construction représente une valeur de plus de 100 millions CAN. L'usine brûlera presque un million de tonnes de bois de rebut par année, produisant 550 000 livres de vapeur à l'heure qui serviront à produire de l'électricité pour l'usine de pâtes et papiers de Fraser et la New Brunswick Power Corporation. Le projet est inhabituel, car l'usine de production d'électricité et une partie des installations sont situées à l'usine de pâtes d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick, tandis qu'une autre partie des installations se trouve de l'autre côté de la frontière, à l'usine de papiers de Fraser à Madawaska, dans le Maine. La construction commence immédiatement et devrait être terminée au début de 1997.

AIR CANADA SÉPARE SES ACTIONS

■ Air Canada annonce que la date de séparation des 35,71 millions d'actions de catégorie A sans droit de vote de son capital-actions et des 250 millions de capital global de débetures subordonnées non garanties convertibles, huit p. cent, émis sous forme d'unités le 20 avril dernier, a été déterminée par Nesbitt Burns au nom des preneurs fermes. La date de séparation sera mercredi, le 31 mai, après la fermeture des bureaux.

COCA-COLA DISTRIBUE L'EAU EVIAN

■ À compter du mois de juin prochain, l'eau Evian sera distribuée au Québec par Embouteillage Coca-Cola. Leader mondial des eaux embouteillées (deux litres et moins), Evian bénéficiera ainsi d'un des réseaux de distribution les plus étendus et les plus complets au Québec. « La marque Evian est très solidement établie au Québec », a expliqué Jean-Claude Fred, directeur général de Grandes Marques d'Europe, qui assure la mise en marché au Canada des eaux Evian et Volvic, ainsi que des bières Kronenbourg et Tourtel.

PIERRE BELLEMARE

Cette annonce est publiée à titre d'information seulement.

Gaz
Métropolitain, inc.

100 000 000 \$

Obligations garanties 9 % Series E échéant le 16 mai 2025

cautionnées par

Société en commandite Gaz Métropolitain

Lévesque Beaubien Geoffrion Inc.

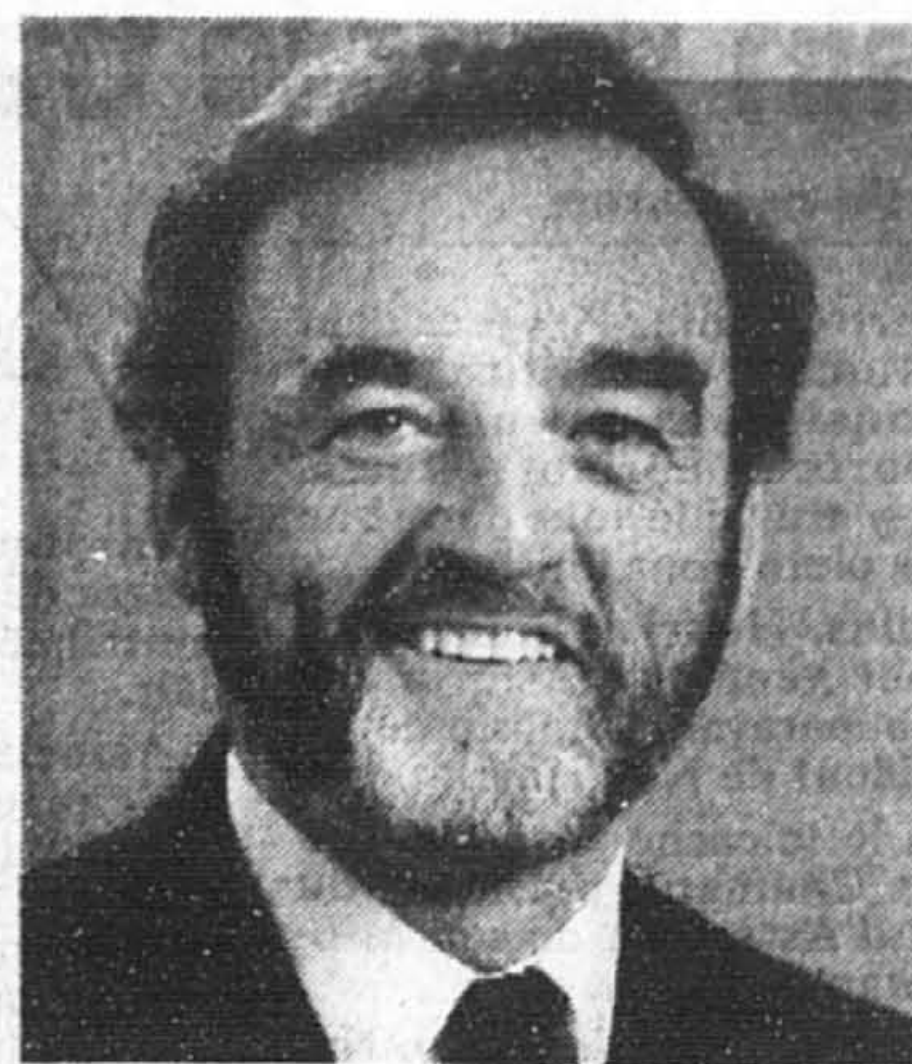
Nesbitt Burns Inc.

Richardson Greenshields
du Canada LimitéeLes valeurs mobilières
Toronto Dominion Inc.

Wood Gundy Inc.

Mai 1995

IN MEMORIAM

Normand Guérin
FCA
(1932-1995)

Le 10 mai 1995 décédait, à Montréal, Normand Guérin, associé de Samson Bélair/Deloitte & Touche.

La contribution de Normand Guérin à l'essor du Cabinet fut remarquable. Il s'était acquis une réputation d'envergure nationale au sein de la profession et auprès des nombreuses sociétés publiques et privées qu'il a conseillées en matière de taxes à la consommation. M. Guérin s'était également distingué comme professeur de fiscalité à l'Université de Sherbrooke et comme chroniqueur fiscal.

Tous les associés et les membres de Samson Bélair/Deloitte & Touche offrent leurs sincères condoléances à son épouse, Ghislaine, ses enfants, Pierre et Gilbert, ses parents et ses nombreux amis.

Une prime Estée Lauder
chez Eaton

À l'achat de 21.00 ou plus de produits Estée Lauder, vous recevrez, sans autres frais, cette prime 7 pièces :

- 2 rouges à lèvres All Day, « Frosted Apricot » et « Starlit Pink », format régulier
- un crayon « Définition des lèvres », ton fauve
- un Complexe réactivant triple action Fruition 6 mL

- un fond de teint diffuseur de lumière « Lucidity », beige neutre, 6 mL
- une brosse à cheveux
- une eau de parfum Tuscany Per Donna en atomiseur 5 mL

Offre en vigueur jusqu'au 4 juin 1995.

Une prime par personne.



Luttez contre le passage du temps, le stress et les facteurs environnementaux à l'aide du Complexe raffermissant à l'élastine Résilience.

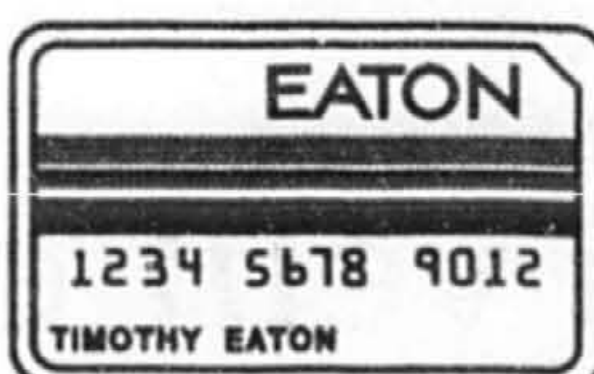
Maintenant offert en crème et en lotion non grasse.
30 mL 45 \$
50 mL 70 \$

Aussi offerte : Crème autobronzante, ton moyen.
100 mL, 21 \$

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon des produits de beauté, 313.

Venez ou composez : 284-8484

Eaton. On veut être votre magasin.

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Robert Obadia travaille à temps plein pour le transporteur Astoria

LAURIER CLOUTIER

■ Robert Obadia, l'ex-président de National en faillite, n'est que consultant du nouveau transporteur aérien Astoria, mais il y travaille tout de même à temps plein pour l'instant.

De plus, Henrick Snieciński, directeur général d'Astoria, occupait auparavant le poste de vice-président de National.

« On le le cache pas », déclare Charles Chamard, président du conseil d'Astoria et de son associée, Titan Aviation.

Il nie tout autre lien entre National et le nouveau transporteur. Astoria dispose de cinq millions de capital mais Robert Obadia ne détient aucune action. Le directeur général estime qu'il obtiendra sa licence d'exploitation, « sans problème », dans les prochains jours.

M. Chamard affirme en outre qu'Astoria ne se lancera pas dans une guerre de prix, comme National, contrairement aux rumeurs qui circulaient.

Au contraire, Astoria exigera des tarifs plus élevés que la moyenne parce qu'il misera sur la qualité plutôt que les bas prix, pernicieux à d'autres. M. Chamard, aussi conseiller en administration des comptables Raymond Chabot Martin Paré, a pris soin d'expédier, hier, aux présidents Hollis Harris et Kevin Jenkins, d'Air Canada et de Canadien, les documents de son lancement. Il les a aussi assurés qu'Astoria « ne veut pas leur nuire », ne vise qu'une faible part de marché, huit p. cent, et souhaite des profits. Avec son prix de 88 dollars sur le trajet Montréal-Toronto, National avait soulevé l'ire des deux

Astoria

transporteurs nationaux. La guerre de prix qui a suivi aurait contribué à la faillite de National.

Astoria débutera, le 26 mai prochain, avec deux Boeing 737-200, loués de Canadien pour trois ans. On les a complètement transformés, au coût de 1,2 million, pièce. S'y ajoutera un troisième, plus tard, pour des vols nolisés.

La nouvelle configuration des deux 737 fait chuter le nombre de leurs sièges de 125 à 72 seulement, pour ajouter de l'espace aux gens d'affaires, de Toronto et de Montréal, qui misent sur le confort, selon des études. Ils auront droit aussi à de la « cuisine fine », dans de la porcelaine.

À partir de 4000 candidats, Astoria a embauché 90 personnes, dont une femme pilote. Chaque agent de bord n'aura que 18 passagers à servir, au lieu de 40 ailleurs.

L'aller simple coûtera 222 dollars et Astoria prétend offrir la classe affaires au prix de la classe économique. Une promotion de deux billets pour un durera jusqu'au 30 juin prochain seulement. On n'offrira pas de points aux voyageurs.

Astoria prévoit 2000 passagers par semaine avec ses 12 vols quotidiens Montréal-Toronto, pour un chiffre d'affaires de 20 millions. M. Chamard situe son seuil de rentabilité à 30 passagers par vol.

La compagnie à capital fermé compte huit actionnaires mais on ne dévoile que l'identité de quelques-uns, dont l'homme d'affaires Elliott Aintabi. M. Chamard reconnaît qu'il pourra en accueillir d'autres.

vacances air Transat

MONTREAL / TORONTO

Aller / retour :

\$199

Aussi disponible, Vol
Québec/Toronto
Pour seulement
\$298
Aller/retour — disponible à partir du 26 juin

Contactez votre agent de voyages!

Aller : Les 18, 22, 25 et 29 mai 1995 Retour : Tous les départs du mois de mai et juin

Permis du Québec

Comment se préparer à l'été:

1. Venez chez Eaton.
2. Trouvez le short. Les sandales. La chaise longue.
3. Ouvrez votre carte «Découvrez la bonne affaire»...

EATON

DÉCOUVREZ LA BONNE AFFAIRE

10% à 30% de rabais

Jusqu'au dimanche 28 mai

Faites un achat et obtenez une carte.

Ouvrez-la pour découvrir le rabais dont vous profitez sur les vêtements, accessoires et chaussures pour femmes, hommes et enfants; les jouets, la literie, les articles de salle de bains, les articles ménagers, les petits appareils électriques, les meubles d'extérieur, les barbecues et plus*.

* Marchandise à prix courant seulement. Certaines exceptions s'appliquent. Détails en magasin.

Eaton. On veut être votre magasin.

[Argent remis si la marchandise ne satisfait pas]

Tokyo en quête de soutien

Reuter

TOKYO

■ Le ministre japonais du Commerce Ryutaro Hashimoto a déclaré hier que son pays tenterait d'obtenir le soutien de la communauté internationale contre les surtaxes douanières imposées mardi par Washington à son industrie automobile de luxe.

Il a également ajouté que les deux pays poursuivraient leurs difficiles négociations commerciales.

« Nous avons eu de dures négociations jusqu'à présent et nous nous attendons à ce qu'elles se poursuivent », a-t-il dit à la presse.

OPTIONS SUR L'INDICE S & P 100 À CHICAGO

PRIX DE L'ÉVÉNEMENT				
ACHATS				
Prix	Mai	Juin	Juill.	
405	97.625	—	—	
420	82.750	—	—	
435	67	—	—	
440	61	62.500	—	
445	56	57.875	—	
450	51	51.500	—	
455	46	47.250	—	
460	40.250	42	—	
465	35.250	37	40.875	
470	30.500	33.125	34.500	
475	25.750	27.250	31.250	
480	21	22.625	26	
485	15.750	18.375	23	
490	10.750	14.125	18.750	
495	6	10.375	14.250	
500	2.125	—	10.750	
505	437	4.250	7.500	
510	125	4.500	7.500	
515	.062	1.375	3.750	
520	—	.687	2.375	
525	—	.375	1.500	
VENTES				
Prix	Mai	Juin	Juill.	
425	—	.187	—	
430	—	.187	—	
435	.062	.250	.487	
440	.062	.312	.750	
445	.062	.375	—	
450	.062	.437	1.062	
455	.062	—	1.187	
460	.062	.625	1.375	
465	.062	.750	1.500	
470	.062	.875	2.250	
475	.062	1.125	2.687	
480	.125	1.437	3.250	
485	.125	1.875	3.750	
490	.250	2.687	4.750	
495	.562	3.875	6.375	
500	1.625	5.625	7.875	
505	5.125	8.125	11	
510	.11	11.375	13	
515	—	15.250	16	
520	—	20.375	19.625	

Vol. total, options d'achats: 159,612
Int. encours, options d'achats: 534,880
Vol. total, options de ventes: 167,086
Int. encours, options de ventes: 890,793
Index: Hout: 501.70; Bas: 498.72
Fermeture: 500.67; Baisse: 0.59

Les Châteaux
De Casson
à Ville St-Laurent

OCCASION UNIQUE

4 condominiums
de prestige
dont un magnifique penthouse



PROJET DE L'ANNEE
à partir de 107\$/p. c.
toutes taxes incluses

Renseignements: Mme Chartrand
744-1225/336-2892